

Séance 5 : L'homme

(CEC 355-421)

« Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds » Ps 8

L'homme à l'image de Dieu

L'homme est la seule créature créée par Dieu pour elle-même, par pur amour. Il trouve sa dignité dans sa conception à « *l'image de Dieu* ». Il y a en l'homme quelque chose de sacré, de divin, de spirituel. Il est le seul être capable de connaître Dieu et de l'aimer. C'est là sa vocation : chercher Dieu, et l'aimer.

L'homme est une créature à la frontière du monde visible et du monde invisible. Il a en effet un corps, commun aux animaux, matériel ; et une âme spirituelle invisible. Le corps de l'homme participe à sa dignité « *d'image de Dieu* » et il est bon.

Si notre corps est « créé » par nos parents, notre âme elle, est toujours directement créée et donnée par Dieu à notre conception. En ce sens chacun est voulu et créé directement par Dieu.

L'homme est fait pour la relation

Dieu a voulu créer l'humanité dans la complémentarité de l'homme et de la femme, (masculin et féminin). Ils sont créés dans une stricte égalité de dignité. La foi chrétienne enseigne dès la Genèse, que la domination de l'un sur l'autre est le fruit du péché (Gn3,16), non d'une infériorité de l'un par rapport à l'autre. Cette égale dignité ne signifie pas uniformité, elle s'exprime par la diversité des 2 sexes, une différence voulue par Dieu, lieu de complémentarité. (→CEC 371) L'humanité est particulièrement à l'image de Dieu dans cette altérité homme et femme, qui par amour donne la vie. C'est l'image même de la Trinité.

Le péché originel

Au commencement Dieu créa l'homme dans une forme d'harmonie exprimée par l'image du jardin d'Eden. L'humanité vivait en bonne entente, en harmonie avec Dieu et la création. C'est le péché commis par Adam et Eve qui entraîna toute l'humanité dans sa dégradation. Tentés par le serpent (Diable) ils désobéirent à Dieu, cette désobéissance constitue le premier péché, il marque une rupture. L'homme s'est coupé de la grâce de Dieu. Ce premier péché entraîna des conséquences sur tous leurs descendants, c'est le péché originel.

Les conséquences du péché originel sont (→CEC 400) :

- La mort et la maladie (*en aucun cas voulue par Dieu*)
- Les dissensions de l'humanité (*domination, guerres*)
- La défiance à l'égard de Dieu (*et la difficulté à lui faire confiance*)
- L'hostilité de la création (l'homme ne trouve plus sa place dans la création)
- Le manque de maîtrise de soi (*convoitise, concupiscence...*)

La rédemption

Dès la chute d'Adam et Eve, Dieu annonce déjà qu'il ne nous laissera pas au pouvoir de la mort (→ Gn 3, 15). Il viendra nous sauver. Dieu a permis cet effondrement de l'humanité uniquement parce qu'il en a tiré un bien plus grand : la divinisation de l'homme par la venue de son Fils. « *Là où le péché a abondé la grâce a surabondé* » Rm 5, 20. *Le Christ est appelé par St Paul, le Nouvel Adam qui par son obéissance a relevé l'humanité*

C'est le baptême qui spirituellement nous libère et nous guérit du péché originel, de cette coupure de Dieu. Seules les conséquences demeurent ici-bas. (→CEC 1264)

Pour aller plus loin :

- *Sur le Christ nouvel Adam : Lire Rm 5, 14-21*
- *L'erreur de Pélagie et des luthériens. (→CEC 406)*
- *Pourquoi Dieu n'a-t-il pas empêché le péché originel ? (→CEC 412)*
- *Pourquoi baptiser les petits enfants ? (→CEC 1250).*

Pour la séance 6 : feuilleter les introductions de vos bibles au Nouveau Testament
--

Les textes de la création de l'homme

Premier récit : Gn 1, 26-31:

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture. À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. » Et ce fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.

2^{ème} récit : Gn 2, 18-25

Lorsque le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel, aucun buisson n'était encore sur la terre, aucune herbe n'avait poussé, parce que le Seigneur Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour travailler le sol. Mais une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol. Alors le Seigneur Dieu modela **l'homme** avec la **poussière tirée du sol** ; il insuffla dans ses narines **le souffle de vie**, et l'homme devint un être vivant. Gn 2, 4-7

Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde. Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. » À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Tous les deux, l'homme et sa femme, étaient nus, et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre.

La chute : Gn3

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : “Vous ne mangerez d’aucun arbre du jardin” ? » La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour le fruit de l’arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : “Vous n’en mangerez pas, vous n’y toucherez pas, sinon vous mourrez.” » Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s’ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » La femme s’aperçut que le fruit de l’arbre devait être savoureux, qu’il était agréable à regarder et qu’il était désirable, cet arbre, puisqu’il donnait l’intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. Alors leurs yeux à tous deux s’ouvrirent et ils se rendirent compte qu’ils étaient nus. Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier, et ils s’en firent des pagnes. Ils entendirent la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour. L’homme et sa femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin. Le Seigneur Dieu appela l’homme et lui dit : « Où es-tu donc ? » Il répondit : « J’ai entendu ta voix dans le jardin, j’ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » Le Seigneur reprit : « Qui donc t’a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l’arbre dont je t’avais interdit de manger ? » L’homme répondit : « La femme que tu m’as donnée, c’est elle qui m’a donné du fruit de l’arbre, et j’en ai mangé. » Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu’as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m’a trompée, et j’ai mangé. » Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. » Le Seigneur Dieu dit ensuite à la femme : « Je multiplierai la peine de tes grossesses ; c’est dans la peine que tu enfanteras des fils. Ton désir te portera vers ton mari, et celui-ci dominera sur toi. » Il dit enfin à l’homme : « Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé le fruit de l’arbre que je t’avais interdit de manger : maudit soit le sol à cause de toi ! C’est dans la peine que tu en tireras ta nourriture, tous les jours de ta vie. De lui-même, il te donnera épines et chardons, mais tu auras ta nourriture en cultivant les champs. C’est à la sueur de ton visage que tu gagneras ton pain, jusqu’à ce que tu retournes à la terre dont tu proviens ; car tu es poussière, et à la poussière tu retourneras. » L’homme appela sa femme Ève (c’est-à-dire : la vivante), parce qu’elle fut la mère de tous les vivants. Le Seigneur Dieu fit à l’homme et à sa femme des tuniques de peau et les en revêtit. Puis le Seigneur Dieu déclara : « Voilà que l’homme est devenu comme l’un de nous par la connaissance du bien et du mal ! Maintenant, ne permettons pas qu’il avance la main, qu’il cueille aussi le fruit de l’arbre de vie, qu’il en mange et vive éternellement ! » Alors le Seigneur Dieu le renvoya du jardin d’Éden, pour qu’il travaille la terre d’où il avait été tiré. Il expulsa l’homme, et il posta, à l’orient du jardin d’Éden, les Kérubim, armés d’un glaive fulgurant, pour garder l’accès de l’arbre de vie.